

English

Español

Français

Deutsch

Trans**mission**

Soin de la création

Guide d'étude

Video stories of faith in action

Historias en vídeo de la fe en acción

Histoires vidéo de la foi en action

Video-Geschichten über den Glauben in Aktion

Suivre Jésus, vivre l'unité, construire la paix

La série Transmission

Rencontrez votre famille mondiale

Commémorant les 500 ans du mouvement anabaptiste, cette série de cinq courtes vidéos offre un aperçu de la manière dont les anabaptistes de diverses régions du monde vivent leur foi. Vous rencontrerez des personnes et des communautés dévouées qui font face à des défis spécifiques et qui, pourtant, trouvent leurs propres façons de pratiquer une foi active en tant que disciples de Jésus.

Des jeunes anabaptistes vous guident dans plus d'une douzaine de pays et vous aident à comprendre l'identité commune des anabaptistes du monde entier. Ces témoignages vous inspireront pour votre propre cheminement chrétien, dans votre propre contexte.

Transmission 2020 Éthiopie

Les membres de l'Église Meserete Kristos, une communauté de foi anabaptiste de plus de 500 000 membres, partagent leurs luttes contre la persécution, l'engagement des jeunes dans l'Église, le développement de la maturité spirituelle et l'importance de la musique et de la prière. (Durée de la vidéo : 10 min 16 s)

Transmission 2021 Indonésie

Deux jeunes adultes parlent de la coopération et du dialogue entre mennonites et musulmans dans le cadre d'un témoignage pacifique. Aux Pays-Bas, un petit groupe explore les réalités du dialogue interreligieux dans leur contexte. (Durée de la vidéo : 10 min 44 s)

Transmission 2022 Amérique latine

Des témoignages inspirants de Colombie, du Brésil, d'Équateur et du Honduras mettent en lumière la manière dont des croyants vivent concrètement leur engagement à prendre soin de la création divine. (Durée de la vidéo : 11 min 14 s)

Transmission 2023 Migration

La vidéo aborde la réalité des réfugiés et autres personnes déplacées aux États-Unis, en Colombie, en République démocratique du Congo, au Liban et en Grèce, et met en lumière l'amour et l'aide concrète que les chrétiens leur apportent. (Durée de la vidéo : 10 min 26 s)

Transmission 2024 Paix et Justice

Des jeunes adultes anabaptistes vivent leur engagement pour la paix au cœur des conflits et de l'injustice en Ukraine, en Irlande du Nord, au Rwanda, au Burundi, en République démocratique du Congo et au Canada. (Durée de la vidéo : 15 min 53 s)

Vidéos et guides d'étude

Ces cinq vidéos informent, inspirent et invitent à la discussion dans divers contextes tels que les cultes pour enfants, les réunions de jeunes, les cultes, les groupes de maison, etc. Les guides d'étude individuels fournissent des informations générales et incluent des questions de discussion et d'étude.

Les vidéos et les guides d'étude sont disponibles dans plusieurs langues parlées par les membres de la famille anabaptiste/mennonite du monde. Vous pouvez y accéder gratuitement sur ces sites web. (Recherchez « Transmission »).



Mennonite World Conference
mwc-cmm.org



CommonWord
commonword.ca



Affox AG
affox.ch



Mennonite
World Conference

Congreso
Mundial Menonita

Conférence
Mennonite Mondiale

affox
production of film,
television, multimedia

Pour les animateurs de groupes

Planification des sessions

Aperçu : Pour comprendre l'intégralité de la série, il est conseillé de visionner les cinq vidéos avant d'animer une session. Observez les différents thèmes qui émergent et les zones géographiques abordées. Idéalement, prévoyez suffisamment de sessions pour présenter et discuter des cinq vidéos avec votre groupe. Si cela n'est pas possible, choisissez celles qui correspondent le mieux aux centres d'intérêt de votre groupe et au temps disponible.

Adaptation : Les vidéos de cette série peuvent être utilisées de diverses manières. En tant qu'animateur, vous déciderez de ce qui fonctionnera le mieux avec votre groupe. N'hésitez donc pas à adapter les idées présentées à votre environnement et à la durée des sessions. Par exemple, vous pouvez ne montrer qu'une partie d'une vidéo si le temps est limité. Vous pouvez également diviser chaque vidéo en segments plus petits à visionner à différents moments de la session.

Approfondissement : Lors de la planification, consultez la section « Informations générales » de ce guide (p. 9) pour obtenir des informations supplémentaires, telles que le contexte historique, des cartes, des statistiques, etc.

Partage du guide : Demandez-vous si vous souhaitez télécharger et imprimer les pages de discussion du guide d'étude pour les donner aux membres du groupe. Ce n'est pas indispensable, mais des copies papier offriraient un espace aux participants pour prendre des notes et rendraient les questions de discussion accessibles à tous.

Animation d'une session

1. Commencez la session d'aujourd'hui par un bref mot de bienvenue et une prière d'ouverture.
2. Si votre groupe a visionné une vidéo lors d'une session précédente, faites un bref récapitulatif de ce qui a été visionné. Vous pouvez demander aux membres du groupe de partager une anecdote, une idée ou une question qui les a marqués lors de la session précédente.
3. Si vous avez imprimé des pages à l'avance pour les participants, distribuez-les maintenant. Invitez les membres du groupe à prendre des notes pendant le visionnage ou à identifier les questions de discussion qu'ils aimeraient aborder plus tard.
4. Visionnez la vidéo d'aujourd'hui ensemble. Vous pouvez la regarder en entier ou la diviser en segments plus courts, entrecoupés de conversations.
5. Invitez les membres du groupe à réagir à ce qu'ils ont visionné. Pour approfondir la conversation, vous pouvez proposer une question de discussion, une citation ou un passage biblique. Ces suggestions sont proposées pour chaque segment vidéo.
6. Lors de vos conversations, veillez à orienter la réflexion du groupe vers votre propre contexte et votre communauté. La vidéo a-t-elle présenté des idées qui ont inspiré votre groupe à agir là où vous êtes ? Quelle pourrait être la prochaine étape de vos actions ?



Des jeunes en Suisse discutent de la manière de prendre soin de la création de Dieu.

Conclusion d'une séance

À la fin de chaque séance, n'hésitez pas à choisir l'une des prières ou bénédictions ci-dessous.

1. Pour conclure, invitez les membres du groupe à un court moment de silence. Ensuite, en guise de bénédiction d'adieu, un participant peut prononcer une prière spontanée, ou vous pouvez faire ensemble l'une des prières et bénédictions suggérées. Vous pouvez également terminer la séance avec un chant.
2. En vous souvenant de toutes les histoires que vous avez vues dans cette vidéo, quelles nouvelles compréhensions avez-vous acquises sur la famille mondiale des anabaptistes ? Comment ces histoires vous encouragent-elles ou vous interpellent-elles ? Prenez le temps, en groupe, de prier pour vos frères et sœurs du monde entier, des personnes comme vous qui sont partenaires de Dieu pour répandre la paix et la justice, partout dans le monde.
3. Les Écritures nous rappellent à maintes reprises que le Créateur est un Dieu de paix et de justice. Méditez ensemble sur les paroles du Psaume 85:9-10 : « Le salut de Dieu est tout proche de ceux qui l'honorent, afin que sa gloire habite notre pays. L'amour fidèle et la vérité se sont rencontrés ; la justice et la paix se sont embrassées. » Remerciez Dieu pour les témoignages de sa paix que vous avez découvert dans cette vidéo.
4. Pour une prière de clôture, invitez le groupe à réciter ensemble le Notre Père (Matthieu 6:9-13). En lien avec les récits que vous venez de vivre, vous pourriez souligner le verset 10 : « Que ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »
5. Offrez une simple bénédiction : « Que le Seigneur lève sa face vers toi et te donne la paix ! » (Nombres 6:26).
6. Découvrez d'autres prières et bénédictions de la famille anabaptiste d'Amérique du Nord :
 - Anabaptist Worship Network www.anabaptistworship.net
 - Together in Worship www.togetherinworship.net/Home
 - Leading in Worship www.leadinginworship.com

Invitation à réagir

Après la session, vous pouvez faire part de vos commentaires aux producteurs de cette série. N'hésitez pas à les envoyer à info@affox.ch.

Partager les histoires

D'une durée de 10 à 16 minutes, les cinq vidéos informant, inspirent et invitent à la discussion dans différents contextes :

- Classes d'école du dimanche
- Rencontres de jeunes
- Cultes
- Écoles bibliques
- Groupes de maison

Les guides d'étude individuels fournissent des informations de base et comprennent des questions pour la discussion et l'étude.



Indonésie



Pays-Bas

Transmission 2022: Amérique latine



Le Honduras est exposé aux ouragans et aux inondations.

Transmission est une série de cinq productions vidéo menant à l'année 2025 et au cinq centième anniversaire du mouvement anabaptiste.

Cette vidéo est la troisième de la série « Transmission ». Elle montre des disciples anabaptistes de Jésus qui mettent concrètement en pratique leur engagement à prendre soin de la création de Dieu en Colombie, au Brésil, en Équateur et au Honduras.

La présentatrice de la vidéo est Ophélie Christen-Sprunger, une étudiante suisse sensibilisée aux questions climatiques qui a vécu et travaillé au Costa Rica. Elle nous emmène dans quatre pays d'Amérique latine, avant de revenir en Europe, où elle revient sur ce qu'elle a découvert.

La vidéo dure 11 minutes et comporte cinq segments distincts. Vous trouverez des informations sur chaque segment dans les pages suivantes. Pour obtenir des informations générales sur les segments, rendez-vous aux pages 9 à 13.



*Ophélie Christen-Sprunger
Étudiante suisse*

Des modes de vie fidèles en Colombie

Les membres de l'Église mennonite de Teusaquillo à Bogotá, en Colombie, expliquent comment ils font des choix qui réduisent leur impact sur l'environnement. Ces choix découlent de leur engagement envers Dieu et la création de Dieu.

À méditer et à discuter

1. Dans l'introduction, l'animatrice Ophélie déclare : « En tant que chrétienne, je crois qu'il est de ma responsabilité de prendre soin de la création ». Lisez ensemble le récit de la création dans Genèse 1 et Genèse 2:15. Concentrez-vous ensuite sur Genèse 1:26-31. Que disent ces passages sur la responsabilité de l'homme envers la terre ? Que signifient pour nous aujourd'hui les paroles de Dieu, alors que nous cherchons à vivre en bons intendants de la terre ?
2. D'après l'introduction de la vidéo, quelles sont certaines des conséquences de la négligence de l'homme envers notre environnement naturel ? Pouvez-vous penser à d'autres événements préoccupants qui nuisent à la nature ? Quelles sont les ressources naturelles les plus menacées ?
3. Juliana et Pablo expliquent qu'ils font ces choix dans le cadre de leur « engagement envers Dieu et la création de Dieu ». Voyez-vous vous aussi un lien entre votre foi et la manière dont vous utilisez les ressources naturelles ? Comment votre foi et votre mode de vie s'influencent-ils mutuellement ?
4. Pablo voit des avantages, voire du plaisir, à choisir de marcher ou d'utiliser les transports en commun plutôt que de conduire. Il peut sembler paradoxal que le fait de privilégier une option moins pratique puisse mener à la satisfaction. Avez-vous déjà vécu cela ? En groupe, partagez quelques exemples entre vous.
5. Vanessa estime que « les activités éducatives sont un facteur clé pour changer la société ». Les membres de votre église, en particulier les enfants, ont-ils accès à une bonne éducation sur la protection de la création ? Si ce n'est pas le cas, que pouvez-vous faire pour y remédier ?
6. Lorsque Dieu a donné de la nourriture pour subvenir aux besoins des Israélites dans le désert, il a fixé des limites à leur utilisation de ces ressources naturelles. Lisez Exode 16 et dressez la liste de certaines de ces limites. Lisez également Deutéronome 22:6-7. En quoi ces instructions pourraient-elles s'appliquer aux choix que nous faisons aujourd'hui ?
7. Les personnes interrogées ont énuméré de nombreuses façons concrètes de prendre soin de la création. Parmi ces actions, lesquelles mettez-vous déjà en pratique ? Quelles autres actions concrètes envisageriez-vous de mener régulièrement ?

« Je me rends compte qu'un changement à grande échelle doit avoir lieu. Mais nous avons tous un rôle à jouer pour faire évoluer les choses vers le mieux. »

Ophélie Christen-Sprunger – étudiante suisse soucieuse du climat



« Notre église a mis en place un projet de collecte et de revente d'articles d'occasion. Les recettes sont destinées aux actions sociales de l'église. »

Grace Morillo – membre de l'Église mennonite de Teusaquillo



« J'achète des produits qui ont le moins d'impact possible sur l'environnement et dont l'emballage est réduit au minimum. En famille, nous avons réduit notre consommation de produits d'origine animale tels que la viande et le lait, et avons ajouté davantage de céréales, de légumes, de fruits et d'aliments complets à notre alimentation.

J'achète des aliments produits localement afin de minimiser les transports sur de longues distances. »

Juliana Morillo – membre de l'Église mennonite de Teusaquillo



« Nous marchons ou utilisons les transports en commun autant que possible. Ce faisant, nous contribuons à réduire la pollution atmosphérique, nous faisons de l'exercice et nous profitons également de la nature. »

Pablo Stucky – membre de l'Église mennonite de Teusaquillo



« En tant qu'église, nous nous inspirons mutuellement en partageant de nouvelles idées. »

Andreas Horne Morillo – membre de l'Église mennonite de Teusaquillo



Réinventer l'agriculture au Brésil

Ophélie se rend dans une ferme au Brésil et découvre, grâce à des agriculteurs mennonites, les pratiques en matière de production alimentaire. Elle se pose la question suivante : peut-on produire de la nourriture à grande échelle de manière responsable ?

À méditer et à discuter

1. Y a-t-il des personnes dans votre église qui travaillent dans la production alimentaire, par exemple un agriculteur ou un jardinier ? Si oui, invitez-les à se joindre à votre groupe pour visionner cette partie de la vidéo. Invitez votre invité à vous expliquer comment il contribue à nourrir les gens grâce aux semences et aux récoltes.
2. À l'époque biblique, Dieu a donné aux Israélites des instructions sur la manière de cultiver la nourriture en observant le sabbat. Pour en savoir plus, lisez Lévitique 25:1-7 et Exode 23:10-12. Remarquez comment les commandements de Dieu englobent toute la création. Y a-t-il un lien entre l'enseignement de l'Ancien Testament et la manière dont Samuel Epp cultive aujourd'hui au Brésil ? Ou la manière dont la nourriture est cultivée là où vous vivez ?
3. L'utilisation responsable des ressources de la Terre repose sur le concept d'« agriculture durable ». Les producteurs alimentaires s'efforcent de trouver un équilibre entre divers facteurs au sein d'un système complexe : la protection de l'environnement (sol, eau, air, animaux, êtres humains), l'efficacité de la production alimentaire, ainsi que le maintien de prix abordables et de l'accessibilité de la nourriture pour tous. Comment les grandes exploitations agricoles répondent-elles à ces objectifs ? Quel rôle jouent les petites exploitations et les potagers familiaux ?
4. Citez quelques avantages des pratiques agricoles de Samuel Epp. En même temps, ce type d'agriculture est intensif, et les champs sont largement inhospitaliers pour la biodiversité. Comment pourrions-nous concilier le besoin croissant de nourriture à l'échelle de la planète avec la nécessité de protéger les autres créatures ?
5. Le Psaume 104 reconnaît les nombreuses façons dont Dieu agit dans le monde. Lisez ensemble les versets 14 à 18 et 24 à 31 et réfléchissez ensemble à la manière dont Dieu pourvoit aux besoins des humains et des animaux. Remarquez la mention de l'agriculture !
6. Ophélie affirme que la protection de la création peut également générer de bons résultats commerciaux. En quoi ces pratiques sont-elles pertinentes d'un point de vue commercial ? Les pratiques qui protègent l'environnement risquent-elles, d'une manière ou d'une autre, de poser davantage de défis à une entreprise agroalimentaire ?

« Au Brésil, j'ai rencontré des agriculteurs mennonites qui cultivent près de 120 000 acres (48 000 hectares de terres). C'est plus de terres que je ne peux l'imaginer. Ce qui est encore plus étonnant, c'est la façon dont ils s'y prennent. »

**Ophélie Christen-Sprunger –
Étudiante suisse**



« Pour mieux préserver le sol et en augmenter la fertilité, nous semons directement dans la paille. Nous laissons la paille en surface et, à la saison de plantation, nous semons par-dessus, ce qui protège le sol, ralentit la décomposition, augmente la matière organique et enrichit le sol. »

Samuel Epp – Agriculteur mennonite dans l'État de Bahia



« Nous utilisons l'agriculture de précision pour optimiser l'efficacité de notre fertilisation ; cela nous permet d'adopter des pratiques agricoles plus responsables. Après avoir prélevé des échantillons de sol, nous établissons des cartes sur lesquelles nous basons notre fertilisation en fonction des besoins de chaque acre de la ferme. Et lorsque nous utilisons la méthode de semis direct, la consommation de carburant est bien inférieure à celle de nos autres méthodes. L'empreinte carbone est donc également bien moindre. »

Samuel Epp – Agriculteur mennonite dans l'État de Bahia



La nouvelle génération en Équateur

Ophélie découvre comment les parents en Équateur veillent à l'avenir de leurs enfants en choisissant d'utiliser des couches lavables plutôt que des couches jetables. Ils expliquent en quoi les couches lavables sont meilleures pour l'environnement et pour leurs bébés.

À méditer et à discuter

1. Quels sont les avantages des couches lavables, selon les mennonites équatoriens interrogés ? Remarquez en quoi leur utilisation est bénéfique pour la nature et pour les humains. Pouvez-vous penser à d'autres exemples où quelque chose est bénéfique à la fois pour les humains et pour le monde naturel ?
2. Ophélie affirme que « l'environnement et l'écologie concernent toutes les générations », et Delicia ajoute que « l'avenir appartient à nos enfants ». Êtes-vous d'accord ? En quoi cette perspective modifie-t-elle la manière dont vous prenez vos décisions concernant la protection de la création aujourd'hui ?
3. Gina affirme qu'en plus d'être bénéfique pour la nature et la santé des bébés, l'utilisation de couches lavables est également moins coûteuse que celle des couches jetables. Mais qu'en est-il des situations où la protection de la nature n'est pas l'option la moins coûteuse ? Ou des moments où nous pourrions protéger la nature même si ces actions ne nous sont pas directement bénéfiques ? Comment prendre des décisions responsables dans ces situations ?
4. Le slogan sur le mur de l'église derrière Gina Martínez dit : « Oramos y trabajamos por la paz » (en espagnol : Nous prions et travaillons pour la paix). Discutez du lien entre nos prières et notre travail pour la paix dans toute la création. Comment pourrions-nous aller au-delà de la simple prière face aux crises dans le monde ? Comment nos prières pourraient-elles nous aider à prendre soin de la création de manière plus efficace ?
5. Dans Romains 8:19–22, l'apôtre Paul évoque la souffrance humaine et « la gloire à venir qui nous sera révélée ». Il écrit que même la création gémit et attend la rédemption. Voyez-vous des signes de ce « gémissement » dans le monde créé ? Donnez quelques exemples.
6. Selon vous, quel est le désir de Dieu pour le monde qu'il a créé ? Vous pouvez avoir un aperçu de cette vision en lisant les passages sur le nouveau ciel et la nouvelle terre dans Apocalypse 21:1–4 et Apocalypse 22:1–5. Voyez-vous, dans le monde d'aujourd'hui, des signes indiquant que cette vision est déjà en train de se réaliser ? Qu'est-ce qui vous donne de l'espoir pour l'avenir de la planète ?

« L'environnement et l'écologie concernent toutes les générations. En Équateur, j'ai rencontré de jeunes parents prêts à changer leurs habitudes pour préserver l'environnement et la santé de leurs bébés. Ils ont choisi d'utiliser des couches lavables. »

Ophélie Christen-Sprunger – étudiante suisse soucieuse du climat



« C'est une bonne chose, car les couches lavables sont plus douces pour la peau du bébé, et parce que ces couches nous aident aussi financièrement. Chaque jour, un bébé a besoin d'au moins six couches. Imaginez acheter autant de couches par semaine ; ça nous coûterait beaucoup d'argent ! Mais avec les couches écologiques, on peut les laver, les sécher et les réutiliser. »

Gina Martínez – membre de l'Iglesia Menonita de Quito



« Parfois, on a l'impression que les gens ne pensent pas à l'avenir, mais ce n'est pas le nôtre. L'avenir, c'est celui de nos enfants. »

Delicia Bravo Aguilar – collaboratrice du Mennonite Mission Network



Un enfant a besoin d'environ 5 000 couches jetables avant d'être propre. Cela représente beaucoup de déchets par enfant. Si les couches jetables sont simplement laissées à pourrir, il faut environ 500 ans pour que leurs matériaux se décomposent complètement. Si elles sont incinérées (ce qui est une meilleure option), elles libèrent dans l'air des quantités nocives de méthane. Pour être plus économes en énergie et plus respectueuses de l'environnement, les couches lavables doivent être fabriquées dans un matériau de bonne qualité et durable. La consommation d'eau est similaire pour les deux types de couches. En revanche, les couches lavables sont plus efficaces en termes d'utilisation des autres ressources.

Bruno Waldvogel – contributeur au guide d'étude

Coopérer autour de l'eau en Europe

Les Pays-Bas sont un pays prospère, innovant et fortement urbanisé, mais ils sont confrontés à des défis liés au changement climatique, à la pénurie de logements, au vieillissement de la population et à la cohésion sociale dans une société multiculturelle. Une idée créative émerge : construire des villes flottantes pour mieux répondre aux besoins de la population en matière de logement.

À méditer et à discuter

1. Quels avantages voyez-vous dans la construction de digues ou de quartiers flottants ? Voyez-vous des inconvénients ?
2. Floriëtte mentionne que de nouvelles formes de construction peuvent nous aider à nous adapter aux changements environnementaux. Quelles adaptations sont nécessaires dans votre contexte ? Comment les membres de votre communauté réagissent-ils en construisant de manière créative ?
3. Lisez ensemble le Psaume 8 et notez que les humains ont pour vocation de prendre soin des créatures que Dieu a créées. À quoi ressemblerait une bonne gestion chrétienne de la création de Dieu, dans votre quartier et dans le monde en général ?
4. Dans la colonne de droite, découvrez les quatre questions posées par Ophélie dans la vidéo. Imaginez ensemble ce qui pourrait se passer si les habitants de votre propre communauté développaient des solutions créatives pour mieux prendre soin de la terre. Quels obstacles pourriez-vous rencontrer en essayant de mettre en œuvre ces changements ? Quels aspects positifs de votre communauté pourraient permettre à des changements créatifs de se produire ?
5. À la fin de la vidéo, que retiendrez-vous ? Quelles parties vous ont le plus inspirés ? Pourquoi ? Ophélie souligne la nécessité de changements tant individuels que sociaux. Quelle est la chose que vous, en tant qu'individu, vous engagez à faire pour prendre soin de la terre de Dieu ?
6. Prenez le temps de prier ensemble, en groupe. Tout d'abord, remerciez Dieu pour le magnifique don de la création, dans tous ses aspects complexes et merveilleux. Exprimez à Dieu ce que vous ressentez, tant les sentiments agréables que ceux de peur ou de confusion. Parlez à Dieu des besoins que vous observez autour de vous, en priant pour l'Église universelle et pour le monde. Après quelques instants de silence, prenez le temps de prier les uns pour les autres tout en continuant à prendre soin de toute la création de Dieu.

« Je repars d'Amérique latine inspirée par les nombreuses façons dont nos sœurs et frères anabaptistes intègrent la protection de la création dans leur vie quotidienne. De retour chez moi en Suisse, j'ai décidé de franchir de nouvelles étapes dans la protection de la création de Dieu. »
Ophélie Christen-Sprunger – étudiante suisse



« Cornelis Lely était un homme politique et ingénieur civil anabaptiste néerlandais. Il a conçu un plan pour la construction de digues. À son époque, c'était une solution extraordinaire pour gagner de l'espace. Mais aujourd'hui, de nouvelles idées émergent, comme la construction de quartiers flottants, voire de villes sur l'océan. »
Floriëtte Hajonides – membre de la communauté mennonite de Bussum



« Je pense qu'en tant qu'Église mondiale, nous sommes capables de ce genre de réflexion créative, si nous nous y attelons et en faisons une priorité. »
Ophélie Christen-Sprunger – étudiante suisse



- Que se passerait-il si chacun d'entre nous faisait des choix de vie comme en Colombie ?
 - Que se passerait-il si nous osions faire preuve de créativité comme les agriculteurs au Brésil ?
 - Que se passerait-il si nous devenions responsables comme les habitants de l'Équateur ?
 - Que se passerait-il si nous militions pour le changement en nous informant sur des questions complexes, comme au Honduras ?
- Ophélie Christen-Sprunger** – étudiante suisse



Informations générales



1
En Colombie, les membres d'une communauté mennonite expliquent comment ils prennent soin de la création de Dieu au quotidien.



2
En Équateur, les parents choisissent d'utiliser des couches lavables plutôt que des couches jetables.



3
Les mennonites du Honduras racontent les graves inondations qu'ils ont subies.



4
Au Brésil, un agriculteur réinvente les pratiques de production alimentaire à grande échelle.



5
Aux Pays-Bas, une idée créative a vu le jour pour offrir davantage de logements là où l'espace est limité.

Colombie

La Colombie est située dans la région nord-ouest de l'Amérique du Sud. Elle compte environ 53 millions d'habitants.

Pendant plusieurs décennies, les conflits entre groupes armés et gangs criminels ont eu de nombreuses répercussions négatives sur l'environnement colombien. Parmi celles-ci figuraient la culture illicite, l'exploitation des ressources naturelles, les destructions causées par l'exploitation minière non réglementée, la déforestation et l'utilisation non contrôlée de produits chimiques dangereux. Avec l'apaisement des conflits ces dernières années, le Programme des Nations Unies pour l'environnement a soutenu des initiatives en Colombie visant à promouvoir la gestion des écosystèmes, la conservation, la réduction des risques de catastrophe et l'utilisation durable des terres.

La présence mennonite en Colombie a débuté dans les années 1940 grâce à des missionnaires envoyés d'Amérique du Nord, qui ont évangélisé et fondé des congrégations. Pendant le conflit civil colombien et la montée en puissance des cartels de la drogue, les mennonites se sont fait connaître pour leur témoignage en faveur de la paix (années 1980-2000). Au fil des ans, les mennonites colombiens ont mis l'accent sur l'éducation, les soins de santé et le travail pour la paix, en fondant des écoles, des cliniques et des projets agricoles.

Le Comité central mennonite (MCC) est actif dans le pays depuis cinq décennies, dans le cadre de projets d'aide humanitaire et de service, notamment en réponse à la pauvreté et à la violence. Le MCC soutient également les agriculteurs confrontés aux défis liés au changement climatique, grâce à des partenariats avec des organisations colombiennes.

Aujourd'hui, la Colombie compte environ 3 000 mennonites répartis dans 74 communautés, principalement à Bogotá, Medellín, Cali et dans les zones rurales. On y trouve également quatre colonies mennonites d'environ 1 000 personnes qui exploitent quelque 28 000 hectares de terres. À partir de 2016, cette branche plus conservatrice des anabaptistes a commencé à immigrer, principalement en provenance du Mexique.

César García, originaire de Colombie, occupe le poste de secrétaire général de la Conférence Mennonite Mondiale depuis 2012. Il est le premier dirigeant issu des pays du Sud à occuper cette fonction.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site de la Conférence Mennonite Mondiale (www.mwc-cmm.org) et recherchez « Colombie ». Consultez également l'entrée « Colombie » dans la Global Anabaptist Encyclopedia Online (www.gameo.org).



Pour réduire les déchets, une congrégation mennonite de Bogotá, en Colombie, collecte et vend des objets d'occasion.

Brésil

Le pays est le cinquième plus grand pays du monde et le septième plus peuplé, avec une population estimée 213 millions d'habitants. Ses habitants parlent le portugais.

Le Brésil abrite la forêt tropicale amazonienne, une ressource naturelle d'importance mondiale. Située dans le nord du pays, elle couvre une grande partie du bassin du fleuve Amazone. Environ 60 % de la forêt tropicale se trouve au Brésil, le reste s'étendant sur les pays voisins, notamment le Pérou, la Bolivie, la Colombie, le Venezuela et l'Équateur.

Les scientifiques soulignent l'importance de la région amazonienne dans la régulation du climat de la planète. L'ensemble de la région amazonienne est réputée pour la grande diversité de ses espèces végétales et animales, mais cette biodiversité est menacée par la déforestation, les incendies, l'agriculture, l'élevage, le forage pétrolier et l'exploitation minière. La région abrite également des centaines de milliers de peuples autochtones, dont les vies sont affectées par ces mêmes facteurs. De nombreuses organisations et agences gouvernementales œuvrent à la protection de ce trésor naturel.

Des réfugiés mennonites germanophones ont commencé à arriver au Brésil dans les années 1930, fuyant les violences de la guerre en Europe. Ils se sont installés dans le sud du pays et y ont fondé des communautés agricoles. Dans les années 1950, des missionnaires d'Amérique du Nord sont arrivés et ont commencé à implanter des églises dans le sud-est et le centre du pays. Au fil des ans, le Comité central mennonite s'est engagé dans des projets de développement agricole et social dans la région nord-est.

Aujourd'hui, le Brésil compte environ 15 000 mennonites répartis dans six organisations ecclésiales nationales, dont trois sont membres de la Conférence Mennonite Mondiale. Les mennonites du Brésil ont accueilli la neuvième Assemblée de la CMM en 1972.

Les mennonites du Brésil sont actifs dans l'agriculture (en particulier l'élevage laitier, le café, le soja et la volaille), l'éducation, le travail missionnaire et le service.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site de la Conférence Mennonite Mondiale (www.mwc-cmm.org) et recherchez « Brésil ». Consultez également l'entrée « Brésil » dans l'Encyclopédie anabaptiste mondiale en ligne (www.gameo.org).

Équateur

L'Équateur est situé dans la partie nord-ouest de l'Amérique du Sud. Il est bordé par la Colombie, le Pérou et l'océan Pacifique à l'ouest.

Le pays présente des contrastes géographiques saisissants, comprenant notamment des portions de la cordillère des Andes, la forêt amazonienne, les côtes du Pacifique et les îles Galápagos, situées à environ 1 000 kilomètres (621 miles) à l'ouest du continent. La région est exposée aux tremblements de terre, le plus récent ayant eu lieu en 2023.

L'Équateur est l'un des dix-sept pays « mégadivers » du monde, avec la plus grande biodiversité au kilomètre carré de toutes les nations. Le pays abrite de nombreuses espèces d'oiseaux, d'amphibiens, de poissons, de mammifères, de reptiles et de plantes. Parmi les autres pays d'Amérique du Sud entrant dans cette catégorie, on trouve le Brésil, La Colombie, le Pérou et le Venezuela. L'Équateur a été le premier pays à reconnaître les droits de la nature dans sa Constitution, en 2008.

La population s'élève à environ 18 millions d'habitants, avec un âge médian de 29,7 ans. Le christianisme est la religion principale en Équateur, et la plupart des chrétiens sont catholiques romains.

Les mennonites sont arrivés en Équateur relativement tard, principalement au cours des années 1980 et 1990. Au fil des ans, ils ont établi des partenariats avec des mennonites d'autres régions du monde, notamment les mennonites colombiens, le Comité central mennonite et le Réseau missionnaire mennonite.

Il existe trois Églises mennonites nationales (conférences) dans le pays, dont l'une est membre de la Conférence Mennonite Mondiale. Cette dernière compte un peu moins de 1 000 membres. Ils cherchent à vivre leur foi à travers la vie de la communauté et à répondre aux besoins du pays par le biais de soupes populaires, d'écoles, de crèches, d'aide aux réfugiés et de secours en cas de catastrophe.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site de la Conférence mennonite mondiale (www.mwc-cmm.org) et recherchez « Équateur ». Consultez également l'entrée « Équateur » dans la Global Anabaptist Encyclopedia Online (www.gameo.org).



Une mère et sa fille à l'Église mennonite de Quito, en Équateur

Honduras

Le Honduras est le deuxième plus grand pays d'Amérique centrale, tant en superficie qu'en population. Sa population est estimée à 11 millions d'habitants. La langue principale est l'espagnol.

Le pays est bordé par le Guatemala, le Salvador et le Nicaragua, et possède des côtes donnant à la fois sur le golfe du Mexique et l'océan Pacifique. Ses 13 principaux bassins versants se jettent dans ces deux océans.

Dans ce pays densément peuplé, la plupart des habitants vivent en ville. Une grande partie du territoire se trouve sous le niveau de la mer, ce qui signifie une menace constante d'inondations. Des organismes tels que la Banque mondiale contribuent à l'élaboration et au financement de projets liés aux systèmes de gestion de l'eau et à la préparation aux catastrophes.

Un autre défi est la déforestation, qui entraîne à la fois la sécheresse et l'érosion des sols. La région est également exposée à de puissantes tempêtes et à des ouragans, et par conséquent à des inondations. De plus, la pollution de l'eau et le manque d'eau potable ont entraîné des maladies, en particulier parmi les populations les plus pauvres.



Au Honduras, les mennonites viennent en aide à leurs voisins en cas d'inondations

La présence mennonite dans le pays a débuté dans les années 1950, avec l'arrivée de missionnaires mennonites nord-américains. Ils ont œuvré dans l'évangélisation, ainsi que dans des programmes médicaux, éducatifs, agricoles et communautaires. Depuis 1980, le Comité central mennonite (MCC) coopère avec l'Église hondurienne dans le cadre de divers projets de développement, notamment l'aide aux réfugiés, le logement, l'agriculture, la santé préventive, etc. Ces dernières années, le MCC s'est associé à des agriculteurs honduriens confrontés aux défis liés aux conditions météorologiques extrêmes provoquées par le changement climatique.

Aujourd'hui, sept Églises mennonites nationales (conférences) sont présentes au Honduras, regroupant environ 21 000 membres répartis dans 235 communautés. Deux de ces Églises nationales sont membres de la Conférence Mennonite Mondiale.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site de la Conférence Mennonite Mondiale (www.mwc-cmm.org) et recherchez « Honduras ». Consultez également l'entrée « Honduras » dans l'Encyclopédie anabaptiste mondiale en ligne (www.gameo.org).

Les Pays-Bas

Situés au nord-ouest de l'Europe, les Pays-Bas (également appelés Hollande) comptent plus de 18 millions d'habitants. Le pays est bordé par la mer du Nord et est considéré comme l'un des « Pays-Bas », au même titre que la Belgique et le Luxembourg. Plus d'un quart du territoire néerlandais se trouve sous le niveau de la mer (6 500 kilomètres carrés ou 2 500 miles carrés). Les zones plates et de faible altitude sont protégées des inondations par des barrages et des digues construits par l'homme. Il existe également un vaste réseau de canaux de navigation et de voies navigables qui relient les principaux fleuves.

Les Pays-Bas revêtent une importance particulière pour les personnes du monde entier qui se définissent comme anabaptistes ou mennonites. Ils tirent leur nom et leur perspective théologique du leader néerlandais influent Menno Simons, qui a enseigné, prêché et écrit sur les principes anabaptistes au XVI^e siècle.

Cornelis Lely (1854–1918), anabaptiste, était un ingénieur et homme d'État néerlandais qui a conçu le projet de mise en valeur de la Zuiderzee, dans le cadre duquel un barrage a été construit pour retenir les eaux et créer des terres émergées destinées à l'agriculture, au logement et à d'autres usages.

Aujourd'hui, aux Pays-Bas, on compte environ 5 000 disciples de Menno Simons, répartis dans une centaine de congrégations. Ils n'utilisent pas le nom « mennonite » mais se désignent eux-mêmes sous le nom de Doopsgezinden (ceux qui ont à cœur le baptême). Ils sont membres de l'Algemene Doopsgezinde Sociëteit (Société générale mennonite,

ou ADS). Les mennonites néerlandais collaborent avec de nombreuses organisations à travers le monde pour mettre en pratique leur foi.

Les anabaptistes néerlandais sont actifs au sein de la Conférence Mennonite Mondiale, et le président actuel de la CMM est Henk Stenvers, originaire des Pays-Bas. Les anabaptistes néerlandais ont accueilli la troisième assemblée de la Conférence Mennonite Mondiale en 1936 et la huitième assemblée de la CMM en 1967.

Marijke van Duin, une mennonite néerlandaise, a écrit sur le changement climatique et la protection de la création. Rendez-vous sur le site de la Conférence Mennonite Mondiale (www.mwc-cmm.org) et recherchez « COP blogs ».

Groupe de travail sur la protection de la création de la Conférence Mennonite Mondiale

La Conférence Mennonite Mondiale (CMM) est une communion mondiale d'Églises anabaptistes qui cherchent à répondre fidèlement aux défis du monde.

Bien que cela ne soit pas mentionné dans cette vidéo, le groupe de travail sur la protection de la création de la MWC est l'un des moyens par lesquels les anabaptistes-mennonites du monde entier coopèrent pour prendre soin de la terre. Ce groupe de travail a été créé en 2020 pour aider les Églises membres à vivre en tant que fidèles intendants de la création de Dieu. Il explore la question suivante : que signifie suivre Jésus face à la crise climatique à laquelle le monde entier est confronté ?

Le groupe de travail est composé de représentants de diverses régions du monde, qui apportent leur expertise et leur expérience dans les domaines des sciences, de la gestion environnementale, des ministères de la justice et du développement, ainsi que de la théologie.



The Creation Care Task Force encourages Mennonites around the world to care for God's beautiful world

Le mandat du groupe de travail est le suivant :

- Explorer les diverses façons dont les pays des Églises membres de la CMM sont touchés par la crise climatique.
- Explorer et évaluer des moyens concrets d'encourager un mode de vie respectueux de l'environnement au sein des Églises membres du CMM.
- Évaluer et encourager le développement de capacités bibliques et théologiques pertinentes face à la crise climatique (par exemple, la théologie de la création, la création et la christologie, le discipulat en relation avec la création).
- Élaborer un plan stratégique pour le CMM comprenant des engagements immédiats, à moyen terme et à long terme.
- Développer des actions et des projets spécifiques et concrets à court terme, même si un plan stratégique à long terme est en cours d'élaboration, afin de communiquer l'urgence et le caractère pratique de la situation.

Le groupe de travail « Protection de la création » du CMM encourage les congrégations à participer à la « Saison de la création » annuelle, une période durant laquelle des Églises du monde entier, de nombreuses confessions, se concentrent sur la prière et l'action pour la protection de la planète. Organisée chaque année du 1er septembre au 4 octobre, la Saison de la création est un moment pour renouveler sa relation avec le Créateur et toute la création, un moment pour se repentir, évaluer, réparer et se réjouir ensemble dans la création.

Le groupe de travail fournit des ressources pour célébrer la Saison de la Création, ainsi que des témoignages et des rapports sur les anabaptistes-mennonites engagés dans des actions en faveur de l'environnement mondial. Il supervise également un Fonds pour la protection de la création destiné à soutenir les initiatives mennonites qui répondent aux crises écologiques contemporaines.

La Conférence Mennonite Mondiale accepte les dons destinés au ministère du groupe de travail sur la protection de la création.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site web de la Conférence Mennonite Mondiale (www.mwc-cmm.org) et consultez la rubrique « Notre action » dans le menu déroulant pour trouver le Groupe de travail sur la création.

À propos du projet Transmission

La série vidéo a été conçue par Max Wiedmer, mennonite suisse d'Affox (entreprise de vidéo, de cinéma et de multimédia), et Hajo Hajonides, mennonite néerlandais du Centre international Menno Simons. D. Michael Hostetler, producteur vidéo mennonite au Canada, a contribué à la conception de la série et a assuré la réalisation vidéo. Des équipes vidéo du monde entier ont filmé les histoires sur place. Ce guide d'étude a été rédigé par Hajo Hajonides, Bruno Waldvogel, David Nussbaumer et Virginia A. Hostetler. Traduction : Elisabeth Oberli, mise en page Meagan Matiz, coordination Max Wiedmer.

Merci !

Partenaires du projet

Réseau mennonite anabaptiste, Grande-Bretagne
Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Brüdergemeinden in
Deutschland e.V. (AMBD), Allemagne
Association des Églises évangéliques mennonites de France
(AEEMF), France
Association française d'histoire anabaptiste mennonite
(AFHAM), France
International Menno Simons Centrum (IMSC), Pays-Bas
Witness, Église mennonite du Canada
Conférence mennonite mondiale, une communauté
mondiale d'Églises anabaptistes

Porteurs du projet

Affox AG, Suisse
Réseau anabaptiste mennonite, Grande-Bretagne Doopsge-
zinde Stichting DOWILVO, Pays-Bas Doopsgezinde Zending,
Pays-Bas
Horsch-Stiftung, Allemagne
Comité central mennonite Europe
Stichting het Weeshuis van de Doopsgezinde Collegianten
De Oranjeappel, Pays-Bas
Conférence mennonite suisse



**One generation shall declare
to another God's mighty acts.**

Psalms 145:4

**Una generación pondera tus obras
a la otra, y le cuenta tus hazañas.**

Salmo 145:4

**Une génération dit à celle qui la suit
combien les oeuvres de Dieu sont belles.**

Psaume 145,4

**Eine Generation soll der anderen
von Gottes Taten erzählen.**

Psalms 145,4